

Kusen du 14 septembre 2017 - (les quatre vœux)

Maître Dogen disait de lui : "*je suis bien trop stupide pour devenir Bouddha. Mais je vais aider les autres à passer sur l'autre rive.*"

Cette nature de bouddha s'exprime dans toute notre quotidienneté. Dès que nous sentons que notre égo domine, laissons tomber. C'est ce travail que chacun peut faire sur lui-même; l'égo se manifestera systématiquement, automatiquement, c'est la nature même de notre existence d'être pensant.

Mais la différence, c'est qu'en zazen nous apprenons à le voir, à l'observer et ainsi, dès son apparition, couper court, sans le rejeter, sans le nier, juste en l'observant. Dans la réalité relative, cet égo est bien évidemment nécessaire et permet de fabriquer, de créer, d'envisager, de projeter, d'étudier des idées, de les mettre en pratique, de « construire sa vie. » Mais toutes ces actions seront d'autant plus fortes lorsqu'elles sont exprimées avec un regard éclairé sur la réalité fondamentale, ce qui nous permet l'élaboration de tout cela en étant complètement non attaché(e)s. Réaliser, créer, mais pas s'attacher. C'est à dire vivre complètement le deuxième vœu : "Aussi nombreuses que soient les illusions, je fais vœu de les éclairer toutes."

Maître Kodo Sawaki (je crois) disait : " A chaque fois qu'on abandonne une illusion, c'est comme rencontrer Bouddha". C'est un peu comme "Eurêka". Il se crée à ce moment là une légèreté; et cette légèreté donne la force. La force de continuer à laisser tomber. Comme si on avait posé une lourde valise pleine d'inutilités. Le déplacement devient plus léger, moins encombré. Mais pour laisser tomber l'inutile, il faut comprendre ce qu'est l'inutile, et comprendre cela, c'est le troisième vœu : " étudier les enseignements". C'est à dire comprendre le dharma, devenir *un* avec celui-ci en incluant tout ce qui se passe dans une journée, bonnes ou pas bonnes. Quand les choses apparaissent, comme le dit souvent Roland, c'est se demander "qu'est-ce que c'est ?" C'est le travail que l'on fait quand on pratique zazen : observer. Se concentrer pour ne pas se disperser. Observer et laisser tomber !

Dans les enseignements tout est expliqué, tout est exprimé, il suffit de s'y intéresser. Et surtout ne plus jouer celui qui aurait compris, cesser de faire semblant. A ce moment là on peut tendre vers Bouddha, c'est à dire pratiquer le quatrième vœu, et *le* réaliser. Tout ça doit se faire maintenant, pas demain. Demain, peut-être n'existera-t-il pas. Alors il est dit: "Ne perdez pas votre temps. La Voie, le chemin, s'éveiller, c'est maintenant". L'esprit est fondamentalement toujours lumineux et clair. Il est juste coloré par nos illusions, par nos pensées, par nos émotions.

Alors même serions nous trop stupides pour devenir Bouddha, restons diligents dans notre pratique. Faisons face à toutes ces illusions, reconnaissons-les et laissons-les tomber.